

LE KAPOK

UN ARBRE INTERESSANT

Kapok! Ce n'est pas un mot d'argot.

Le kapok est un textile des pays chauds dont il a été déjà beaucoup question, il y a quelques années, mais qu'on laisse un peu trop de côté. Il ne nous paraît pas sans utilité de parler de ses propriétés vraiment remarquables.

La première qui ait été découverte, c'est son extrême pouvoir de flottabilité. Le hasard s'en est mêlé, comme le plus souvent.

Au cours d'un accident de mer, on s'aperçut que le kapok soulevait les naufragés beaucoup plus que le liège; aussi, à Java, son pays d'origine, on fit aussitôt des applications multiples de cette matière textile.

Le kapok est une substance végétale fournie par plusieurs arbres. "L'Eriodendron" est surtout employé, ses fibres sont les meilleures. Ce sont elles, en réalité, que l'on désigne sous le nom japonais de kapok.

L'arbre pousse vite et bien, surtout dans les terres fraîches; il se propage principalement par semis; il croît de 3 pieds à la première année; il atteint 12 à 15 pieds la seconde année et il commence alors à porter quelques fruits. En réalité, on ne doit compter sur la production

qu'au bout de quatre ans.

Comme le cotonnier, le kapok est susceptible de donner un double produit: d'abord, la ouate spéciale extraite des gousses, précisément ce que l'on nomme "kapok" sur le marché hollandais, puis l'huile extraite des graines par pression.

Le kapok, à première vue a l'aspect du coton; mais ses fils sont jaune clair, un peu soyeux, d'un pouce de longueur, et ne se roulent jamais sur eux-mêmes.

Le kapok ne se prête pas à la filature, ni au tissage; mais, en raison de son élas-



Le Kapok flotte plus facilement que le liège sur l'eau.